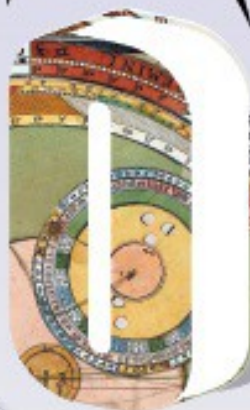


Exposition musée Médard - Lunel

HISTOIRES & ÉCLATS
DU LIVRE ANIMÉ



LIVRET DE VISITE



Verdigris :
le noir en filigrane

dans le cadre de la
6^e biennale de SUDestampe



MUSÉE MÉDARD
LIVRE ET PATRIMOINE ÉCRIT
24 OCTOBRE 2018 - 16 MARS 2019

Entrée libre & gratuite

71, place des Martyrs de la Résistance - 34400 Lunel - www.museemedard.fr
du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, le samedi de 10 h à 18 h
fermé les autres jours ainsi que les jours fériés légaux
+ d'infos ☎ 04 67 87 83 95





SUDestampe biennale 2018

Les éditions Verdigris : Judith Rothchild et Mark Lintott

Le musée Médard renouvelle sa participation à SUDestampe, un réseau de manifestations régionales qui met à l'honneur la création artistique autour de l'estampe, de Nîmes à Saint-Rémy-de Provence, de Vauvert à Castelnaud-le-Lez. En invitant la maison d'édition Verdigris, le musée s'ouvre à une approche contemporaine de la bibliophilie.

Depuis vingt ans, Mark Lintott et Judith Rothchild exercent leur activité dans le village des arts et métiers d'Octon (Hérault). Leur catalogue, riche de 35 titres, montre un choix pertinent de textes d'écrivain (Baudelaire, Verne, Hugo, Valéry) ainsi que des rencontres avec quelques auteurs inspirés par les gravures à la manière noire de Judith Rothchild. Cette technique, si fascinante au niveau du rendu des nuances, se lie au travail typographique de Mark Lintott, basé sur la finesse des caractères mobiles en plomb et sur l'utilisation de presses à bras. L'exposition permet de découvrir plusieurs œuvres conçues par Verdigris et d'en admirer les détails techniques très raffinés.



Verdigris : le noir en filigrane

Judith berce, Mark compose. Leur « musique » s'installe dans un temps suspendu, propice à la méditation. Feuilletter les livres des éditions Verdigris, marqués par un suave, et parfois inquiétant, accord de mots et de figures, dévoile grâce et rigueur. La forme, d'abord. Introduites par d'élégants emboîtages, les feuilles libres accueillent des compositions à chaque fois différentes de gravures à la manière noire de Judith Rothchild. Comme expliqué par un illustre ancêtre, William Hogarth, il est question de tracer patiemment un fond de « nuit », armé de l'outil nommé berceau, pour faire ressurgir ensuite les lumières et avec elles le dessin. Orfèvre de l'image, Judith dialogue ou interagit avec Charles Baudelaire, Marie Rouanet, Paul Valéry, Ruth Fainlight, Victor Hugo, Frédéric Jacques Temple... Ainsi, le travail tout en nuances de Verdigris s'accomplit avec la typographie nette et sensible de Mark Lintott, à l'œuvre avec ses « amies » presses non moins performantes (Albion, Adana). Beaux papiers, techniques raffinées, textes percutants : un jeu de miroirs s'ouvre entre Verdigris et la bibliophilie de Louis Médard ! Et l'estampe reste en vedette, grâce à un mezzo-tinto qui révèle des prodiges.

Verdigris, le livre en beauté

Depuis 1997, les éditions Verdigris créent des livres d'artiste, transmettant leur passion du travail bien fait et la précision du geste. Du « Pays de Cocagne » de Baudelaire aux « femmes-figues » de D. H. Lawrence, les livres des éditions Verdigris sont des fenêtres ouvertes sur une nature palpable, propre à susciter des émotions. Un fil court entre ces ouvrages, nés de coups de cœur des éditeurs pour des textes souvent sensuels.

C'est un travail intime autour d'un texte : Judith Rothchild, peintre graveur, réalise et imprime les gravures en manière noire, tandis que Mark Lintott, typographe, se consacre à la mise en page, à la typographie en caractères mobiles et aux coffrets. Les textes vont du classique au contemporain, de la poésie à la prose, en français, anglais ou bilingue.

Le dialogue avec les images est léger, subtil, plein de résonances.

Chaque année, une ou deux éditions sortent de leur atelier en tirage limité (pas plus de 50 exemplaires). Tirés sur presses à bras, certaines du XIX^e siècle, les ouvrages sont réalisés avec une finition soignée. Une trentaine de titres, amoureuxment conçus, sont déjà sortis de leur atelier du Midi de la France pour voyager dans le monde.

Les livres de Verdigris se trouvent dans plusieurs collections.

En France : Bibliothèque nationale, FILAC de Marseille et plus de 50 bibliothèques municipales et départementales.

À l'étranger : Koninklijke Bibliotheek, La Haye ; Bibliothèque de Monaco ; Bibliothèque municipale de Auckland, Nouvelle Zélande ; Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne ; Bibliothèque d'Art et Archéologie de Genève ; Fondation Gulbenkian de Lisbonne ; Bibliothèque nationale de Luxembourg ; National Art Library, Victoria & Albert Museum, British Museum, British Library, Londres ; Biblioteca Palatina, Parme.

**Aux États-Unis : Library of Congress, Washington ;
New York Public Library ; Boston Public Library ;
Citibank, New-York ; Fogg Museum, Harvard ; Boston Atheneum et
dans plus de 25 bibliothèques universitaires.**

Trois questions à Judith Rothchild des éditions Verdigris

D'où vient votre nom, Verdigris ?

Verdigris, c'est « Vert de gris » en anglais. C'est pour dire que les mots passent dans tous les sens. Aussi, il y a une relation avec le cuivre et la vigne. Dans la région, il y avait une industrie de vert de gris pour fabriquer du sulfate de cuivre afin de traiter la vigne.

Vous parlez souvent du soin apporté à votre travail, du choix de textes sensuels... Chaque livre est-il pour vous un acte d'amour ?

Moi, je dirais que nos livres sont un acte de séduction. Il y a tant de livres dans ce monde. Il faut faire quelque chose qui sort de l'ordinaire, qui demande d'être vu et qui nous plaît aussi. Plus que l'image et le texte, le livre est une organisation d'espaces noirs et blancs, de pleins et de vides.

Quel est le sens accordé à une nouvelle création ?

Nous espérons faire des livres qui séduisent à tous les niveaux. Les livres arrivent quand nous sommes d'accord sur un projet qui réunit tous nos métiers. Le but n'est pas simplement de fournir nos collectionneurs ou ajouter un autre livre pour enrichir notre catalogue. Il faut qu'il soit un défi. Mark me dit toujours que si on sait déjà de le faire, ça ne vaut pas la peine.



MUSÉE MÉDARD
LIVRE ET PATRIMOINE ÉCRIT
24 OCTOBRE 2018 - 16 MARS 2019



Pop-up / Histoires et éclats du livre animé

En partenariat avec les Amis du musée et du fonds Médard, cette exposition veut montrer dans toute leur richesse les formes anciennes et contemporaines des livres animés. D'abord nommés livres « à système », ces documents permettaient déjà au XVI^e siècle d'aborder les thèmes scientifiques avec une forte orientation pédagogique, telles les séries de gravures superposées à manipuler dans les traités d'astronomie et d'anatomie.

Destinés à la jeunesse dès le XIX^e siècle, des livres à tirettes aux théâtres miniature, les livres animés vont devenir des prouesses de plis et de volumes avec le triomphe du « pop-up ». À partir des années 1960, les artistes s'emparent de la forme du livre pour déployer un univers de liberté expressive.

S'appuyant sur les pièces de deux collectionneurs passionnés, David Sol et Yves Boussin, l'exposition du musée Médard met en regard une sélection de livres anciens, prêtés par différentes institutions (dont le Carré d'art Bibliothèque de Nîmes et la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier), avec les créations les plus diverses des spécialistes du livre en 3D d'aujourd'hui. Notre collectionneur, Louis Médard, est également partie prenante avec quelques ouvrages illustrés qui semblent préfigurer les animations des livres à système.

Un focus sur l'œuvre de Gaëlle Pelachaud ponctue ce parcours, de l'hommage aux modèles historiques du livre animé (tunnel, théâtre, carrousel) aux carnets animés de voyage, jusqu'au travail plastique en résonance avec la poésie.

Exposition réalisée en partenariat avec :



HISTOIRES & ÉCLATS
DU LIVRE ANIMÉ



SALLE DES OISEAUX

MUSÉE MÉDARD
LIVRE ET PATRIMOINE ÉCRIT
24 OCTOBRE 2018 - 16 MARS 2019



Des livres « à surprises »

« Vous pouvez causer à vos amis quelques surprises agréables en faisant paraître à leurs yeux les parties des tableaux qui sont cachées... »

Jean-Pierre Brès introduit ainsi son *Livre joujou*, publié en 1831 : il s'agit du tout premier livre à tirettes. Ce système permet au lecteur de transformer l'image au gré de sa lecture, en activant la tirette lorsqu'il voit l'astérisque. On peut l'admirer dans cette salle, à côté d'autres ouvrages présentant divers systèmes d'animation.

La nature, réinterprétée par les livres pop-up, nous permet de découvrir des créations étonnantes et de faire le lien avec les oiseaux de Buffon qui se pavent aux murs. En réponse, l'évolution par l'empreinte de l'homme est évoquée dans *Popville*, d'Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, qui permet d'observer l'expansion urbaine. Ce livre, publié en 2009, est un pop-up original et astucieux : une petite église au centre reste le seul point fixe tandis que le décor évolue tout autour, au fil des pages, matérialisant la transformation du paysage et la densification de l'espace urbain.

Un autre fil de lecture nous emmène à la révolution industrielle entraînant l'évolution des modes de transports. Ainsi, bateaux, voitures et avions s'élèvent en 3 dimensions ! Qui dit transport dit voyage, un thème admirablement couvert par des « livres voyageurs » et par les œuvres de Gaëlle Pélauchaud orientées vers l'Asie et l'Amérique du Sud.

Dans ce parcours si riche et inattendu, ne manquent pas les références à l'histoire et à l'art. *Chambre à louer au musée*, livre carrousel de Jan Pienkowski (1996), présente une autre forme de livre animé. L'ouvrage se déploie intégralement, laissant apparaître 10 pièces visibles à 360 degrés et exposant 56 chef-d'œuvres de l'histoire de l'art.



Jean-Pierre Brès, *Le livre joujou*, Paris : chez Louis Janet, libraire, ca. 1831, Bibliothèque Diderot, Lyon



Gaëlle Pelachaud, le livre en mouvement

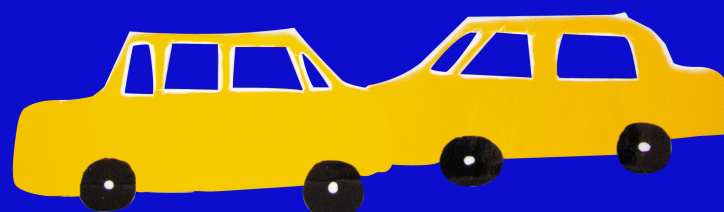
Dans un généreux partage, Gaëlle Pelachaud a apporté une contribution significative au projet d'exposition du musée Médard. *Pop-up / Histoires et éclats du livre animé* propose un focus sur son œuvre à travers 12 livres qui scandent les îlots thématiques du parcours : le voyage, la nature et les oiseaux, l'histoire, le théâtre, la mythologie, la poésie...

Son regard curieux et sensible nous offre une interprétation originale des textes choisis, ainsi qu'une invitation à découvrir d'une manière différente notre environnement et les autres cultures.

« Attirée par la recherche sur l'architecture du livre, le papier, sa texture, sa transparence, je travaille le livre pour lui donner une nouvelle forme. Je réalise mes livres comme des sculptures, des fresques mécaniques. Chaque création est une nouvelle aventure. Depuis quelques années, je suis à la recherche du mouvement à l'intérieur des livres. Je voudrais que les feuilles s'envolent, prennent vie, perdent le poids de la bibliophilie traditionnelle. [...]

Je ne cherche pas les prouesses techniques, mais l'exploration des différentes possibilités d'appréhender le support, la forme, d'y intégrer par l'intermédiaire de collages, des matières diverses, des photos. Il me paraît important de créer une relation entre la fiction et la réalité, entre l'extérieur et l'intérieur, d'effacer les frontières. »

Gaëlle Pelachaud, *Livres animés. Du papier au numérique*, 2010





Gaëlle Pelachaud, artiste et chercheuse.

Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts appliqués et Métiers d'art et de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris (spécialité gravure), elle a étudié l'art visuel à l'université de la Sorbonne.

En 2009, soutenance de la thèse *Livres animés, l'image en mouvement*, publiée à deux reprises : *Livres animés. Du papier au numérique* (L'Harmattan, 2010), et *Livres animés : entre papier et écran* (Pyramyd, 2016).

En qualité de chercheuse, elle enseigne et publie dans des revues scientifiques.

En tant qu'artiste, sa spécialité reste le livre illustré et animé à tirage limité. Elle a réalisé une cinquantaine d'ouvrages conservés dans des collections publiques et privées. Parmi celles-ci, on peut citer : Bibliothèque nationale de France (département de la réserve des livres rares), Association Grolier, Paris ; Club, New York ; Bibliothèque Centre Georges Pompidou ; Hôpitaux-musées de Paris ; Bibliothèque universitaire de Lausanne (Suisse).

Elle a également été commissaire des expositions *Quand les livres s'amuse, Magie et surprise des livres animés d'hier et d'aujourd'hui* (musée de l'imprimerie, Lyon) et *Drôles de livres* (Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, Marseille).

Son travail s'oriente sur le rapport texte-image et dernièrement sur l'étude du mouvement, notamment celui des oiseaux migratoires. À son actif, plusieurs résidences d'artiste en Irlande, Islande, Pérou, Tanzanie, Indonésie, Inde, Portugal, Suède, Japon. Pour chacune de ces résidences, elle a réalisé un livre accompagné d'un texte d'un écrivain poète originaire du pays, d'un conte populaire ou d'un texte scientifique.

www.gaellepelachaud.com



Gaëlle Pelachaud, *El Ayaymama*, Éditions Rafaël Andréa, 2015



Animer les mouvements célestes...

Les auteurs de livres scientifiques furent les premiers à faire usage de systèmes d'animation afin de rendre leurs propos plus didactiques. Un des plus anciens livres animés date du Moyen Âge : il s'agit d'un ouvrage d'astronomie de l'Anglais Johannes de Sacrobosco (1190-1244), intitulé *De sphaera mundi*. L'exemplaire présenté ici est une édition du XVI^e siècle enrichie de volvelles, c'est-à-dire des disques de papier mobiles finalisés à illustrer la carte du ciel. L'astronome et mathématicien allemand Pierre Apian (1495-1552) utilise lui aussi ce système de volvelles dans son ouvrage *Cosmographia* (première édition en 1524) pour décrire les mouvements célestes.

En tournant les disques selon différentes positions (heures et dates), nous obtenons l'emplacement des astres. Sur les deux ouvrages d'Apian exposés, la rare édition de 1540 dédiée à l'empereur Charles Quint se distingue par sa mise en couleur des gravures composant les volvelles. La dernière planche de cet ouvrage révèle la signature de l'auteur des très belles gravures sur bois : le monogramme MO désigne Michel Ossinger, artiste né à Hemman près de Ratisbonne.

L'anatomie et ses profondeurs

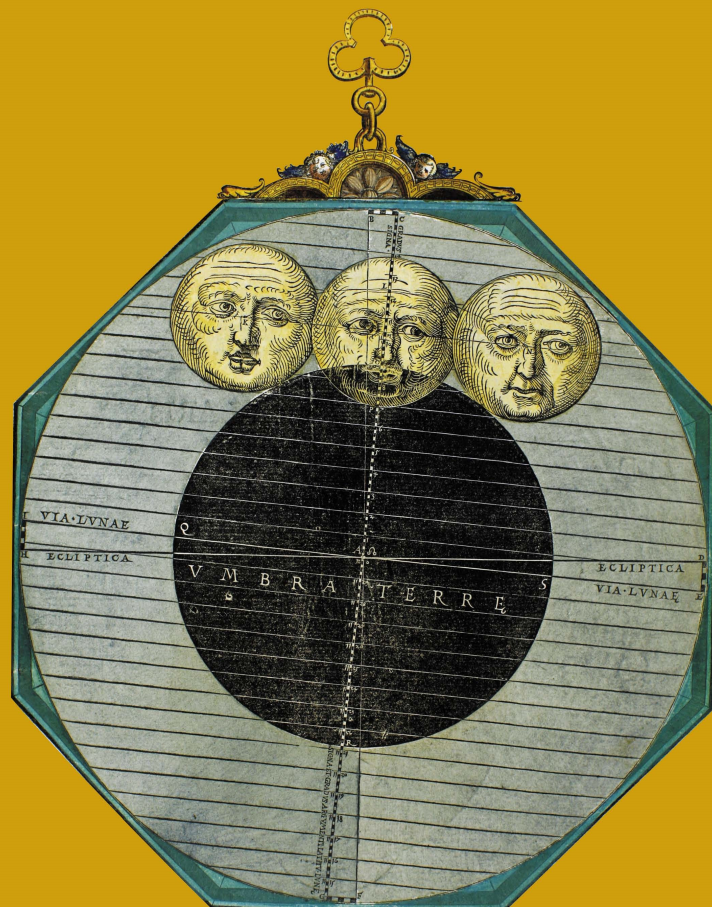
Outre l'astronomie, d'autres domaines font appel aux techniques d'animation pour illustrer des ouvrages de référence. C'est surtout dans la médecine qu'on développe les systèmes les plus surprenants. Dans le livre d'anatomie humaine *Catoptrum microcosmicum* de l'Allemand Johann Remmelin (1583-1632), une superposition de gravures permet de découvrir chaque strate de l'intérieur d'un corps humain, du système nerveux au système digestif. Il était bien destiné aux étudiants avec un appareil de planches qui reproduisent l'anatomie de l'homme et de la femme, en détaillant chaque organe et ses fonctions. Après une première édition autorisée de 1619, l'ouvrage sera édité à maintes reprises jusqu'au XVIII^e siècle. Ces ouvrages à volets deviendront des outils de référence pour les ouvrages scientifiques et de vulgarisation. *Le Livre d'or de la santé* de Moritz Platen, publié à la fin du XIX^e et réédité au début du XX^e siècle, est un exemple significatif de l'utilisation du même système de planches anatomiques qui se soulèvent.

CABINET LOUIS MÉDARD



Corps de papier

Les livres anciens et leurs techniques d'animation continuent de faire des émules ! Comme on peut voir dans toute l'exposition, plusieurs créateurs et designers papier d'aujourd'hui trouvent leur source d'inspiration dans ces modèles pour des réalisations autant pédagogiques (*Le corps humain*, de Jonathan Miller et David Pelham, 1983) qu'artistiques. Participant au grand pop-up *Jeux t'aime*, dirigé par un duo toulousain (Camille Baladi et Arnaud Roi), Éric Singelin a conçu la double page *L'effet que tu me fais*. Un corps de jeune femme évoquant le désir s'ouvre et se déploie à la même manière des anatomies de Remmelin. *Ça y est je vais naître*, présenté ici dans sa version originale, nous introduit à l'univers poétique du Japonais Katsumi Komagata : en plis et en papiers colorés, il imagine la naissance selon le point de vue du futur bébé.



CABINET DES CURIEUX



Tournez les pages : au cirque ! Au théâtre !

L'univers des arts du spectacle fournit une matière riche et foisonnante aux auteurs de livres animés. En première ligne, les ouvrages illustrant le cirque et le théâtre donnent l'illusion d'entrer sur scène avec des systèmes d'animation très variés. Dans le *Grand Cirque International* de Lothar Meggendorfer (1847-1925), célèbre auteur allemand de livres à système, le spectateur est confronté à l'environnement circassien grâce à la technique du panorama. Ce décor de cirque en relief, s'étirant sur plus d'un mètre, est une des créations emblématiques dans le domaine du livre animé. L'artiste Gaëlle Pelachaud s'en inspire pour son œuvre consacrée aux voyages de *Marco Polo*.

Les théâtres miniatures sont également employés afin de donner une impression de perspective et de profondeur. Grâce à un dispositif de superposition d'images reliées latéralement, une scène de théâtre interchangeable et vivante apparaît dans l'ouvrage *Allons au théâtre* d'Antony Maitland.

Quant à l'illustrateur et designer papier tchèque Vojtech Kubasta (1914-1992), figure importante dans l'histoire du livre animé, il célèbre à sa manière l'art du cirque. Créant, à partir de 1950, des livres inspirés par l'art populaire de son pays et les marionnettes, Kubasta met au point un style personnel avec peu de moyens techniques, comme de simples pliages en « V » et quelques incisions. Ses scènes sont saisissantes et ludiques, tels les ouvrages *Hereinspiert* et *Humberto* (ce dernier lui étant attribué).



CABINET DES CURIEUX



Anime-moi des histoires

Le *Pop-up*, terme anglo-saxon désignant les effets de « sauts en avant » dans un livre, investit à merveille le parcours labyrinthique du Cabinet des Curieux du musée. Entre ouvrages anciens et contemporains, il s'agit d'un panorama aux mille facettes où dialoguent les différentes interprétations de thèmes prenants : les monstres, la mythologie et les héros, les contes anciens et de princesses, les fables de La Fontaine, Alice et *Le Petit chaperon rouge*, Walt Disney et les *Mille et une nuits*...

Des années 1930 à aujourd'hui, on peut voir défiler l'univers des histoires qui ont fait la fortune d'une littérature jeunesse déclinée en livres animés. C'est une production marquée par la personnalité de plusieurs créateurs et, en même temps, une industrie faisant appel tant à la mécanisation qu'à l'intervention manuelle. Parmi les pays à l'avant-garde, se succèdent au fil des décennies l'Allemagne et l'Angleterre, les États-Unis, la Tchécoslovaquie, la Colombie, jusqu'à la fabrication actuelle à bas coût délocalisée en Chine.

Des scènes célèbres inspirent la virtuosité des créateurs américains, par exemple Alice face aux soldats de cartes (dans *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll). Ici, nous pouvons comparer la version de James Diaz (édition française de 1981) avec celle de Robert Sabuda (2004), auteur de formes parmi les plus exubérantes. Quant à la *Maison Hantée* de Jan Pienkowski (1979), une référence dans l'univers du pop-up, tous les systèmes d'animation y sont déployés, y compris l'effet sonore causé par l'ouverture de sa dernière page (bruit de la scie).

Au cœur de ce parcours, le *Petit Chaperon Rouge* permet de présenter une belle diversité de techniques. Outre des représentations plus classiques, on remarque la réinterprétation abstraite donnée par Warja Lavater dans son ouvrage édité en 1965. Ce livre se déplie sur presque cinq mètres et grâce à une légende le lecteur peut identifier les personnages par des codes de couleurs. Avec *Petit chaperon rouge se débrouille*, Martine Lafon abandonne le texte au profit d'un accordéon très suggestif de linogravures et découpages.

CABINET DES CURIEUX



À travers les mots et les volumes

En 1961, Raymond Queneau publie *Cent mille milliards de poèmes*, dont le texte est découpé sur des bandelettes horizontales. Par un procédé combinatoire qui imite un pêle-mêle destiné aux enfants, le lecteur peut constituer de multiples poèmes. On retrouve ce même principe dans *La confession coupée* du père Leutbreuer, publiée pour la première fois en 1677. Ainsi, le pêcheur pouvait retrouver ses fautes en sortant des lanquettes prédécoupées !

Le développement des jeux vidéo et des applications numériques suggère une autre forme de 3D aux créateurs de pop-up. C'est le cas du livre *Avec quelques briques* de Vincent Godeau (2014), adapté en numérique. Par ce biais, l'histoire s'anime et fait participer le lecteur-joueur via des interactions tactiles.

En lien direct avec la recherche sur les formes géométriques, les abécédaires sont un thème inépuisable dans l'illustration jeunesse. Le remarquable travail d'artistes du papier comme Marion Bataille et Kvetta Pacovska est présenté ici en parallèle de quelques documents admirables de la collection de Louis Médard : les alphabets imagés de Jean Midolle (1836) et les vibrantes lettrines enluminées d'un manuscrit médiéval.



Jean Midolle, *Album du Moyen-Age composé et exécuté par Midolle*, Strasbourg : C. Simon, 1836, Musée Médard.



Johann Remmelin. Cum Deo, Johannis Remmelini Catoptrum microcosmicum, suis aere incisis visionibus splendentibus cum historia, & pinace, de novo prodit [...] J. Francofurti ad Moenum : Sumptibus ac typis heredum Antonii Hummen, 1660 (Bibliothèque universitaire de Montpellier, Montpellier)

Musée Médard

71 place des Martyrs de la Résistance - 34 400 Lunel

Entrée gratuite. Les groupes scolaires sont reçus sur rendez-vous du mardi au vendredi

Pour joindre le musée par téléphone : 04 67 87 83 95 ou par mail : museemedard@ville-lunel.fr

Retrouvez toutes les informations et les événements organisés par le musée sur notre site internet :

www.museemedard.fr et sur notre page Facebook : www.facebook.com/museemedard



lunel
www.lunel.com